

L'agnosie optique.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**036_f0438**

Source**Boite_036** | [Naissance de la clinique](#).

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 25/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

L'agnosie optique.

438

Définition :

- Alors que la écité corticale est due à une lésion de l'aire calcarine (hémianopsie) et que le sujet n'en est pas conscient,
- la écité psychique ou agnosie optique est due à une lésion autre que la zone calcarine et la direction du pli courbe : c'est une incapacité de identifier les objets saisis par la vue.

Les symptômes.

- la reconnaissance optique n'est jamais complète et elle est variable
- un malade de v. Monod nous reconnaît un objet que l'ombre et la clarté ; à d'autres moments il nous le décrit en nous le montrant. Parfois il nous le décrit que la silhouette des arbres sans le reconnaître ; parfois il reconnaît sans nous le montrer.

Cette reconnaissance ne tient pas à la familiarité : il lui arrive de ne pas reconnaître un objet déjà vu ; mais d'identifier un objet sur lequel il a attiré l'attention.

- Poppeau a montré que cette reconnaissance, est souvent accompagnée

- Il faut reconnaître (paragraphe) :
1 malade de Liepmann se croit ~~parchevins~~ avec 1 broie d'œufs ; et nomme pistolet 1 trompette d'œufs
- Il reconnaît un symptôme spécifique :
1 malade de Poppelreuter qui ne reconnaît ni 1 hirondelle, la dirige qd 1 insecte
- Il reconnaît une atmosphère : par ex de l'ère le mot "indien", le malade de Stein le "éléphant" ; elle explique : "c'est 1 mot étranger, j'ai su que c'est qq chose qui est loin, c'est les tropiques ; c'est très chaud ; les éléphants me sont venus à l'esprit ; j'ai tiré le éléphant."

3 Dissociation des structures spatio-temporelles

- souvent le malade attribue à la couleur 1 spatialité indépendante de celle des objets : c'est sorte de voile coloré en avant des objets
- ils distinguent la clarté, la chaleur, la douceur du couleur, mais pas la tonalité.
- parfois ils n'apprécient la couleur que et la mesure ou elle peut porter sur 1 objet concret : le rouge pour le sang, le vert pour l'herbe

4 A la fin indistincte (le malade ne peut fixer 1 objet) et rigide (difficulté à abandonner l'objet actuel). D'un

- 1 malade de Bérk ne pouvait chanter les pleurs : il se percevait qu'il pleurait